

La forme dans une adresse ! le joyau le plus riche perd ici la moitié de sa valeur s'il n'est bellement enchâssé. Cela suppose une *correction* absolue, qualité première de toute œuvre passable ; mais encore variété et *nouveauté* de l'expression, condition d'intérêt en ces écrits où seule la diversité des circonstances permet de nuancer le fond éternellement identique. S'adresse-t-on à un professeur de lettres ? son oreille se flattera des *souvenirs empruntés aux œuvres classiques* commentées sous sa direction (cf. adresse ci-après). Le Supérieur lui-même y reconnaîtra une preuve de votre attention à l'enseignement qu'il dirige de haut. Pour le personnage en visite, ces souvenirs le reportent agréablement jusqu'à son passé collégial ; ils évoquent devant ses yeux les physionomies des vieux maîtres et des condisciples penchés jadis sur ces mêmes textes. Nous nous rappelons comment une de nos célébrités politiques récompensa un jour l'auteur d'une adresse : dans sa réponse, il acheva de mémoire un long extrait de Virgile dont le rédacteur avait utilisé le début.

Enfin une adresse collégiale surtout veut être *personnelle*. L'auteur triomphera s'il sait exprimer avec conviction les sentiments suscités dans son âme par la fête actuelle et les présenter comme la répercussion des sentiments de *toutes* les âmes qui l'environnent. Le cœur surtout rend éloquent : et les idées les plus rebattues, sous sa chaude et sympathique influence, revêtent un charme toujours nouveau. Seul il possède le secret des "*nova et vetera*" !

